

anges et le principe de la ruine des démons. « Dieu ayant introduit une seconde fois sur la scène du monde, son Fils premier-né, il dit: Que tous les anges l'adorent » (1). Cette seconde introduction se rapporte, on ne peut plus visiblement, au Fils placé dans un second état, au Fils de Dieu incarné. Croire au Fils de Dieu fait Homme, espérer en lui, l'aimer, le servir, l'adorer, telle fut la condition du salut pour tous.

Ce n'est donc pas le Dieu Créateur qui est proposé à l'adoration des anges, au jour de cette épreuve fameuse où tomba pour jamais Lucifer. Mais c'est le Dieu fait homme, le Verbe Incarné. Nous pouvons le dire, en nous appuyant sur l'Apôtre saint Paul. « Il nous est permis de croire, avec de saints Docteurs et d'éminents théologiens, que le plan total de la création fut originairement révélé aux anges, qu'ils y virent le Verbe Incarné, et que Dieu leur demanda pour ce grand prédestiné un cantique d'adoration » (2).

« Voici donc le Christ Jésus, le Verbe Incarné, proposé par Dieu à l'hommage de tous les esprits célestes. Aussitôt des milliers de voix font monter vers l'Homme-Dieu le cantique de leur foi, l'acclamation triomphale de leur fidélité et de leur amour. Des milliers de voix, mais non pas toutes les voix. — Lucifer proteste: Quoi! le Verbe accorderait à l'homme ce qu'il refusa à l'ange! à notre radieuse essence, il préfère l'obscur limon de la nature humaine!... Non, non, non, je n'adorerai pas... je ne servirai pas! Lucifer pousse un cri... et ce cri de révolte: *Non serviam*, rallie des milliers d'esprits jaloux. Au même instant un Chérubin, croyant à la parole de Dieu son Père, adorant d'avance le Fils né de la femme, Michel, porte-étendard de Dieu et chevalier de la Vierge, à Satan qui disait: *Je serai semblable à Dieu*, répond d'une voix fière: *Qui donc est semblable à Dieu!* Et cette parole d'humilité et de grâce, de soumission et de puissance, éclair, tonnerre et foudre, précipite en un clin d'œil Satan et ses légions. »

Mais les temps sont accomplis et ces desseins de Dieu, manifestés dès l'origine aux esprits célestes, l'heure est venue pour le Verbe de les accomplir. — Laissons parler l'Évangéliste: « Sous

(1) Hebr. II, 16.

(2) Le Père Monsabré — Conférence de N.-D. de Paris.